

“ La statistique est d'un haut intérêt et fait prévoir des conséquences décidément sérieuses, car du commencement à la fin de la colonne, sauf quelques cas de peu d'importance, elle accuse une baisse notable. En général, la diminution est très accentuée et fournit matière à réflexion, étant donné surtout que tous les efforts possibles ont été tentés, par tout le pays, pour obtenir un résultat contraire, et auquel il fallait s'attendre, si les animaux à fourrures avaient existé aussi nombreux qu'à l'ordinaire dans leurs habitats usuels ou dans leurs nouvelles retraites. Parmi les rares exceptions qui marquent une augmentation au lieu d'une diminution, on compte le renard croisé et le pékan, qui tous deux commandent un prix tel, qu'il est plus profitable d'en capturer un par semaine que de passer le temps à prendre d'autres deux fois par jour; toutefois l'augmentation totale des deux ne porte leur nombre qu'à trois mille deux cents, pendant l'année, dans tout le pays. La fourrure du loup est la seule autre dont le chiffre soit plus élevé que celui de 1911; il faut attribuer cette différence à l'intention générale d'exterminer cet animal, et non au fait que le nombre soit supérieur à celui de l'année précédente. Plusieurs des peaux, qui n'ont pas été vendues en 1911, ont été remises sur le marché cette année.

“ Une étude des chiffres montre aussi une diminution générale de la fourrure en Russie, en Allemagne, au Japon et en Australie. Toute peau d'animal à fourrure, quelle que soit sa provenance, aura une valeur cette année, et l'on ne devrait pas en sacrifier une seule.”

RÉPONDRE À LA DEMANDE

Fourrures d'Animaux Domestiques Placé en face d'un approvisionnement qui diminue et d'une demande qui grandit, le commerce des fourrures s'est efforcé de combler le déficit, en encourageant l'emploi de la fourrure d'animaux domestiques, en fournissant à une partie des consommateurs des fourrures utiles bien que moins coûteuses, et en préparant des imitations des variétés les plus dispendieuses. Il y a trente ans environ, les fourrures de Russie étaient en vogue; à cette époque le mouton de Persie, les *broadtails* (agneaux mort-nés) et l'astracan étaient de mode partout. Ce fait est d'une grande importance, car la demande de ces fourrures s'est accrue énormément, au cours des dernières années, et l'approvisionnement en est plus grand que jamais, parce que ces fourrures sont produites par des animaux élevés intelligemment par les cultivateurs. Si, il y a vingt ans ou plus, on avait